

visitée la première fois, chapelle où repose encore le cœur du patriarche séraphique, N. S. continua à lui prescrire des neuvaines de messes, au cœur de saint François, au cœur de Marie et à son sacré cœur ; afin que ces cœurs, l'un par l'autre, obtinssent le renouvellement de la dévotion à N.-D. des Anges. Elle connut aussi que, cette fois, il fallait demander, par ces messes, un miracle ou des miracles, pour appuyer et renouveler la foi des peuples à la dévotion à N.-D. des Anges par la Portioncule. Notre-Seigneur paraissait attacher une plus grande importance qu'elle ne l'avait cru d'abord au renouvellement de cette dévotion, puisque, à deux ans de distance, il revenait à la charge, et continuait l'œuvre de prières commencées en 1832. Aussi fut-elle saisie d'un sentiment extraordinaire de reconnaissance quand elle apprit, en 1856, la guérison de M. de Bray opérée par N. D. des Anges. Cette grâce était évidemment le fruit des prières qui se faisaient depuis 4 ans.—Elle a été publiée dans la *Notice historique sur la dévotion à N.-D. des Anges*, par M. Deville, secrétaire de l'œuvre,—(Toulouse, chez Bonnal). Nous renvoyons à cet opuscule, qui est entre les mains de tous les associés.

On y voit comment ce fervent serviteur de Marie fut guéri d'une maladie très grave, dont il était atteint depuis 30 ans ; et qui depuis deux ans, s'était compliquée de trois autres également mortelles. Au moment d'exhaler son dernier souffle, il ranima le peu qui lui restait de vie pour vouer un pèlerinage à N. D. des Anges. Et à l'instant, il fut radicalement